

Homélie de Monseigneur Benoît, évêque de Pau, Église catholique orthodoxe de France.
Divine liturgie des funérailles pour le diacre et maître de chapelle, Bruno Houver.
À Gorze (Béthanie), le mercredi 26 février 2025.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Le décès brutal de Bruno est une terrible épreuve. Épreuve pour lui assurément car la « naissance au ciel » entraîne une rupture entre le corps qui retourne à la terre et l'âme qui reste vivante dans une autre demeure. Épreuve rude pour toute sa famille, pour ses amis privés de la présence d'un homme attachant, rayonnant, aimant, chantant. Épreuve pour notre Église dont il était le *Kappelmeister*, le maître de chapelle dévoué, compétent, au service du moins doué comme de celui ou celle qui avait davantage de facilités, voulant le meilleur pour la célébration liturgique.

Sa mort nous paraît anormale, injuste. D'ailleurs toute mort est anormale. Elle est venue dans le monde parce que l'homme a quitté le paradis, parce qu'il s'est détourné de l'intimité avec Dieu. Et nous y sommes tous soumis, alors que nous avons été créés pour la vie éternelle et non pour la mort, pour le bonheur et non pour le malheur.

Alors vient la question : pourquoi la mort inattendue de Bruno ? Comme vous le savez, il était très attentif aux textes qu'il chantait. Je me souviens qu'il avait eu des discussions avec Mgr Germain et avec nous sur un texte de la liturgie des défunts du 2 novembre pour lequel il aurait préféré une autre traduction : *Toi dont la providence dépasse l'entendement et prépare le monde au bonheur éternel, tu as fixé pour chacun l'heure et le visage de notre mort*. Il trouvait qu'un Dieu qui fixe l'heure de notre mort est en quelque sorte un Dieu tyrannique. Il préférerait dire que Dieu connaît le visage et l'heure de notre mort.

Quoiqu'il en soit, ce mystère dépasse notre entendement, notre intelligence, et Dieu sait mieux que nous ce qui convient. Au risque de choquer, nous pouvons dire – dans un plan spirituel – qu'il n'y a aucune mort sans que Dieu ne le permette. Et, comme le disait Mgr Germain qui fut son maître, tout homme quel que soit son âge meurt au meilleur moment pour lui, pour les siens et pour l'univers.

Convenons que ceci est inacceptable pour nous, et que c'est voilé à nos yeux. Comment entrouvrir le voile pour ce qui concerne Bruno ?

Sa naissance au ciel s'est produite dans la proximité du dimanche de la Sexagésime où nous avons lu la parabole du Semeur qui lui est tout à fait appropriée. *Le Semeur sème la semence*, ce qui se traduit ainsi : *Dieu sème dans nos cœurs la parole de vie*.

Bruno, dès son adolescence, a reçu la parole de vie par la liturgie. Il a été l'élève attentif de Maxime Kovalevsky qui disait qu'il n'avait pas composé de musique liturgique, mais qu'il avait sonorisé la parole divine, qu'il avait mis des mélodies au service de la parole. Bruno a pris au sérieux la parole divine, il l'a laissé transformer son cœur et il a mis ses talents de musicien et de chanteur au service de cette semence-parole capable de modifier l'être intérieur.

Cette graine a germé en lui et lui-même est devenu semeur à tous vents, pour aider ses élèves dont nous sommes à intérioriser, à proclamer, à vivre la parole de Dieu porteuse des fruits de l'Esprit que sont la paix et la joie.

Ce matin nous avons entendu comme lecture du jour l'épisode de la Genèse où Abraham et Sarah reçoivent les trois anges, préfigures des trois personnes divines. On y voit l'hospitalité d'Abraham qui fait une fête, un bon repas, pour ces étrangers qui passent par chez lui. Bruno avait un sens particulier de l'hospitalité. Il savait recevoir sa famille, ses amis, ouvrir son cœur à chacun en l'accueillant avec joie et en lui faisant partager certes les plats qu'il préparait mais aussi les découvertes qui nourrissaient son esprit.

Après la liturgie, sa famille lui rendra d'autres hommages. Je voulais terminer en évoquant un article qu'il avait écrit il y a quarante ans alors qu'il était jeune diacre. Le titre le caractérise bien : *La puissance de la louange*. Il citait saint Paul : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète réjouissez-vous...*, il disait que l'homme est créé pour la louange... et qu'il convient de mettre en œuvre la louange non seulement dans les moments de grâce mais aussi dans les épreuves.

Esprit libre et ouvert par rapport aux autres traditions chrétiennes (la présence aujourd'hui de ses amis prêtres et pasteurs des Églises de Rome, de la Réforme et gallicane en est une preuve), il citait en exergue un pasteur anglais du XVIII^e siècle : *Si quelqu'un prétendait vous indiquer le chemin le plus court et le plus sûr qui conduit au bonheur et à la perfection, il devrait vous conseiller comme règle de vie de remercier et de louer Dieu pour tout ce qui vous arrive. Car il est certain que quelle que soit l'adversité rencontrée, vous la transformerez en bénédiction si vous louez et remerciez Dieu pour cette épreuve.*

Que Dieu donne la lumière avec les anges à celui qui fut et reste pour nous un semeur de la parole divine, un homme hospitalier au grand cœur et un défenseur de la puissance de la louange.

+ Benoît, évêque de Pau